

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 21 MARS 2024 – 20H00

Ombres et Lumières



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Ce concert sera diffusé le mercredi 22 mai 2024 à 20h00 sur



Programme

Kaija Saariaho

Couleurs du vent

Michaël Levinas

Les Voix ébranlées

Prière d'insérer

Commande de l'Ensemble intercontemporain et du festival Musica
Création mondiale

ENTRACTE

Kaija Saariaho

Semafor

Frédéric Durieux

Theater of Shadows II

Commande de l'Ensemble intercontemporain
Création mondiale

Ensemble intercontemporain

Marzena Diakun, direction

Emmanuelle Ophèle, flûte

Clément Marie, ingénieur son

FIN DU CONCERT VERS 21H30.

Les œuvres

Kaija Saariaho (1952-2023)

Couleurs du vent, pour flûte alto

Commande : Opéra national de Finlande.

Composition : 1998.

Dédicace : pour Mikael Helasvuo.

Création : le 26 juillet 1999, à Kuhmo, par Mikael Helasvuo.

Éditeur : Chester.

Durée : environ 9 minutes.

Couleurs du vent est une improvisation à partir de *Cendres* pour flûte alto, violoncelle et piano (1998). Pendant des années, j'ai écouté la partie soliste de mon double concerto ...à *la fumée* pour flûte alto et violoncelle, avec l'intention de continuer à l'explorer. Je voulais me concentrer en particulier sur la palette de couleurs monochromes et criardes de la flûte. La partition de *Cendres* – que j'avais encore bien en tête puisque je venais de la terminer – a été le point de départ d'un processus d'écriture frénétique. La pièce est née en quelques jours seulement, alors que je vivais d'intenses d'émotions à mon retour en France, après toute une année passée en Finlande. Confrontée à la maladie mortelle d'un membre de ma famille, le souffle du vent est devenu pour moi le symbole de la vie, et la pièce, l'histoire d'une respiration...

Kaija Saariaho

Michaël Levinas (né en 1949)

Les Voix ébranlées, pour ensemble

Commande : Ensemble intercontemporain et festival Musica.

Composition : 2023.

Création : le 25 septembre 2023, au festival Musica, Strasbourg, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Pierre Bleuse.

Effectif : 2 flûtes (la 2^e aussi piccolo), cor anglais, hautbois d'amour, clarinette (aussi clarinette basse), clarinette basse, 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson) – 2 cors, 2 trompettes, trompette basse, tuba – percussions – 2 claviers électroniques – harpe – cordes.

Éditeur : Henry Lemoine.

Durée : environ 13 minutes.

Cette pièce s'inscrit dans un cheminement basé sur mon écoute vocale et mélodique du monde instrumental, de l'orchestre, toujours fondamentale dans mon travail, ce que j'appelle parfois « les larmes de sons » ou l'ébranlement de la voix. Comment faire entendre les « larmes des sons », le chant et l'ébranlement de la voix dans l'orchestre ? Il serait réducteur de ramener le musical au seul phénomène du son et de sa structure interne. L'ébranlement vocal, l'orchestre, ce sera l'écriture polyphonique, le temps formel de l'altération des échelles, les battements harmoniques et le mélodique qui en résulte.

La forme de cette pièce est organisée en deux grandes sections :

1 – Une passacaille à plusieurs registres, procédant par ce qui est appelé diminutions et augmentations. Chaque son de la passacaille s'octavie, créant une mixture et des registres de timbres revenant dans l'ensemble de la pièce.

2 – Un choral déroulant des lignes croisées de cordes qui m'évoquent des enlacements de figures, des périodes de cuivres et bois en hauteurs et accords instables. La conduite des lignes instables de la polyphonie et des harmonies suit les altérations progressives des échelles.

Au cours de cette deuxième section, la passacaille se superpose au choral, interrompant parfois le déroulement des périodes, disparaissant, surgissant, accentuant le phénomène d'instabilité et d'ébranlement vocal et formel de la pièce.

C'est la passacaille qui conclut la pièce.

Michael Levinas

2023

Prière d'insérer, pour ensemble

Commande : Ensemble intercontemporain et festival Musica.

Composition : 2023-2024.

Création : le 21 mars 2024, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Marzena Diakun.

Effectif : 2 flûtes (la 2^e aussi piccolo), cor anglais, hautbois d'amour, clarinette (aussi clarinette basse), clarinette basse, 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson) – 2 cors, 2 trompettes, trompette basse, tuba – percussions – 2 claviers électroniques – harpe – cordes.

Éditeur : Henry Lemoine.

Durée : environ 7 minutes.

Après l'ébranlement les prières s'insèrent dans les prières.

Plusieurs lignes polyphoniques mélodiques et harmoniques en intervalles qui se brisent, déchirent et cachent un chant rituel du deuil. Ce chant secret traverse en diagonale cette polyphonie constituée de renversements et résonances instables.

Les « chorals gondolés et cuivrés » des « voix ébranlées » et leurs échelles altérées se sont transformés en registrations développant des timbres – accords complexes apparentés aux mixtures des orgues. Ces mixtures orchestrées font entendre, comme une insertion vocale d'un chœur, dans cette prière, elle-même ébranlée.

Michaël Levinas

Kaija Saariaho

Semafor, pour huit instruments

Commande : Carnegie Hall, avec le généreux soutien de Sarah Billingham Solomon et Howard Solomon en l'honneur d'Ara Guzelimian, et le Festival de musique de chambre de Santa Fe, à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

Composition : 2020.

Dédicace : à Ara.

Création : le 11 avril 2022, au Weill Recital Hall, New York, par l'Ensemble Connect.

Effectif : flûte (aussi flûte piccolo), clarinette (aussi clarinette en *mi bémol*), basson, piano (aussi célesta), violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Chester.

Durée : environ 14 minutes.

L'idée de cette pièce a commencé à m'occuper l'esprit alors que je terminais mon œuvre pour orchestre *Vista*. Là, la texture orchestrale culmine avec de rapides ostinatos en *sol* du xylophone sur deux octaves alternées, entourés de courts glissandi accentués en *sol-fa* dièse par les instruments à vent, qui tentent d'entrecouper violemment ce continuum obsessionnel. Dans ce contexte particulier, la texture est courte, mais l'intensité des octaves obsessionnelles par rapport à ces glissandi – qui ressemblent à des cris – m'est restée à l'esprit, comme dans l'attente d'être développée.

Lorsque j'ai commencé à travailler sur ce matériau, je me suis rendu compte que mon utilisation des octaves était différente de ce que je faisais habituellement dans ma musique ; normalement, l'octave est pour moi un intervalle qui permet de relâcher la tension harmonique. Elle dénoue l'intensité et la direction musicales, ou du moins les fixe, et nous le ressentons physiquement. Ici, le tempo, le registre et la dynamique, mais surtout les glissandi accentués et dérangementants suppriment le sentiment de résolution, et j'ai commencé à me demander ce qui se passerait si toute la pièce était composée de ce matériau contradictoire, mais réduit.

Peu à peu, la musique s'est transformée en une étude visant à briser la combinaison de l'ostinato et du cri, à la reconstruire, à la varier, à la modifier, à la développer et à la

métamorphoser. L'idée de l'octave et, plus généralement, de la régulation de la tension harmonique par des intervalles séparés, plutôt que par des successions harmoniques, est devenue centrale. La musique change de caractère, passant de la joie au calme tout au long de la pièce, également à l'aide de tempi changeants qui régulent le flux musical. L'orthographe suédoise du mot « sémaphore » fait référence à l'artiste finlandais Ernst Mether-Borgström, aujourd'hui décédé, dont la langue maternelle était le suédois. Je connais son œuvre depuis mon enfance, j'ai grandi avec ses peintures. Il a également créé plusieurs versions de sculptures ludiques et colorées qu'il appelait *Semafors*, car il les considérait comme des panneaux de signalisation dans notre jungle urbaine. Pour lui, l'art devrait nous entourer partout comme un messager des valeurs spirituelles de la vie. Qui pourrait dire le contraire ?

Kaija Saariaho
2022

Frédéric Durieux (né en 1959)

Theater of Shadows II – In Memoriam Christian Boltanski, pour ensemble

Commande : Ensemble intercontemporain.

Composition : 2023-2024.

Création : le 21 mars 2024, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Marzena Diakun.

Effectif : flûte (aussi flûte alto), hautbois (aussi cor anglais), 2 clarinettes (aussi clarinette basse, la deuxième aussi clarinette contrebasse), basson (aussi contrebasson) – 2 cors, trompette, trombone – 2 percussions – piano – harpe – cordes.

Éditeur : Impronta Edition.

Durée : environ 15 minutes.

À la nouvelle du décès du plasticien Christian Boltanski (1944-2021), j'ai voulu lui rendre hommage par la composition d'une partition qui lui serait dédiée. Son œuvre étant vaste et multiple, j'ai songé dès le début à l'une de ses installations (*Le Théâtre d'ombres*

(1984-97), que j'ai pu visiter sous différentes formes dans divers lieux. Très onirique, presque enfantine, cette installation n'en est pas moins profonde et évoque tout aussi bien les différentes traditions hébraïques que la caverne de Platon, les peintures pariétales ou les théâtres de marionnettes que l'on trouve en Asie.

Rendre hommage à un artiste ou à l'une de ses œuvres ne peut être une illustration ou, en l'occurrence, une transcription sonore. C'est impossible. En revanche, l'œuvre de Boltanski m'a poussé à trouver des correspondances et des situations sonores autres que celles que j'aurais pu imaginer dans une pièce de musique pure, si tant qu'une telle musique n'existait jamais. Une œuvre qui vous stimule, vous pousse à d'autres respirations, d'autres perspectives et découvertes. Comment exprimer la fragilité et la force, le mouvement tremblant de figurines étranges et fantasques, symboles d'existences au bord de la disparition ? Telles ont été les idées qui ont inspiré mon travail.

Pour prolonger mon hommage et lui donner une autre perspective, ma partition porte en exergue ces quelques vers de Friedrich Hölderlin :

Doch uns ist gegeben,
Auf keiner Stätte zu ruhn,
Es schwinden, es fallen
Die leidenden Menschen
Bildlings von einer
Stüne zu andern,
Wie Wasser von Klippe
Zu Klippe geworfen,
Jahr lang ins Ungewisse hinab.

Quant à nous, c'est notre lot,
en aucun lieu, nous ne trouvons le repos.
Ils dépérissent, ils tombent,
les hommes meurtris,
aveuglément jetés
d'une heure vers l'autre,
comme l'eau, de rocher en rocher,
à longueur d'années,
précipités au fond de l'incertain.

Traduit de l'allemand par Gérard Muller

Frédéric Durieux
2024

Fantômes sonores.

Entretien avec Frédéric Durieux

Ce 21 mars 2024 est créé *Theater of Shadows II – In Memoriam Christian Boltanski* de Frédéric Durieux. Rencontré en son atelier de Ménilmontant, le compositeur nous fait part de son émotion de rendre hommage à celui qu'il considère comme l'un des plus grands plasticiens français, décédé en 2021.

Vous avez une longue histoire avec l'Ensemble intercontemporain...

— J'étais encore étudiant au Conservatoire, dans la classe d'Ivo Malec, lorsque j'ai été sélectionné par le comité de lecture de l'Ensemble. Péter Eötvös a dirigé la création d'*Exil II* en 1985, et dans la foulée Pierre Boulez m'a invité à l'Ircam. J'y ai conçu *Parcours pluriel*, qui a été créé par l'Itinéraire en 1988. Par la suite, Boulez m'a demandé une nouvelle pièce : cela a donné *Là, au-delà*, qu'il a créée en 1991. Puis il y a eu *Devenir*, et *So schnell, zu früh*, à la mémoire du chorégraphe Dominique Bagouet, qui venait de disparaître alors que nous étions en discussion pour un nouveau projet commun. La collaboration avec l'Ensemble s'est ensuite interrompue, mais je n'ai jamais perdu de vue les musiciens, qui sont pour certains des amis de longue date et des collègues au Conservatoire de Paris.

C'est précisément par l'intermédiaire de Dominique Bagouet que vous avez croisé le chemin de Christian Boltanski.

— À la fin de l'année 1992, au moment où Dominique Bagouet était en train de nous quitter – il était atteint du sida –, sa Compagnie donnait plusieurs ballets à l'Opéra de Paris. Je partageais une loge avec Boltanski, à qui l'on m'avait demandé de remettre une enveloppe, dans laquelle se trouvaient des silhouettes découpées dans des cartons, qui avaient servi pour les décors d'un des ballets du chorégraphe. Ces figurines étaient très semblables à celles que l'on trouve dans les diverses installations du théâtre d'ombres. Lors de cette soirée, très affectés par la disparition que nous savions proche de Dominique Bagouet, nous n'avions, Boltanski et moi, échangé que quelques mots. Le silence et l'échange des regards suffisaient amplement.

Pourquoi avoir choisi comme source d'inspiration son travail sur le théâtre d'ombres ?

— J'ai été touché par ces silhouettes éclairées ; j'ai toujours été ému par le théâtre de marionnettes. Boltanski fait référence à plusieurs traditions, au théâtre indonésien, aux fêtes des morts mexicaines, aux danses macabres en Occident... Il parle de « gentils petits fantômes » et de légèreté mais je ne suis pas sûr que ce soit si léger ! Cela a coïncidé avec une commande du Grossman Ensemble de Chicago, en 2021. La pièce *Theater of Shadows I*, que j'ai écrite pour Chicago, se souvient en effet de la mise en route de l'installation de Boltanski, quand les figurines projetées sur les murs se mettent à bouger du fait de la chaleur. C'est comme si des esprits revenaient frapper – j'aime cette image des fantômes, sa fragilité, cette sorte de chamanisme qui convoque des esprits ou la mémoire de ceux qui nous ont quittés. *Theater of Shadows II* reprend cette idée en l'inscrivant dans une réflexion sur la disparition et l'anéantissement, nourrie de la lecture des ouvrages de Johann Chapoutot et d'Annette Wiewiorka, sans oublier Paul Celan. C'est aussi une réflexion sur la fragilité de nos vies et la fragilité des cultures. Les sons qui s'éteignent dans l'espace sont les pendants de ces silhouettes : il faut que les sons soient entretenus pour exister...

Theater of Shadows II, créée ce soir, prolonge ainsi la première pièce, dans une autre instrumentation.

— La première pièce était pour treize instruments ; la seconde, avec une vingtaine de solistes, me permet un instrumentarium plus large : les cornistes jouent par exemple aussi des tuben, les deux clarinettes jouent la clarinette basse, la clarinette contrebasse et le cor de basset, et j'aurai un septuor à cordes. C'est une amplification, une sorte de palimpseste, une excroissance « d'après » la première pièce.

Comment le sujet de la partition résonne-t-il avec votre histoire personnelle ?

Je suis obsédé par la Shoah. J'avais 9 ans lorsqu'un client de mon père m'a offert un livre sur la déportation, avec des photos qui horrifiaient ma mère. Ce livre m'a profondément marqué. Quant à mon père, qui était né en 1906, il avait été prisonnier dans un camp en Silésie. La guerre était une obsession pour cet homme qui avait 53 ans à ma naissance, et qui était un adepte du colonel de La Rocque et des Croix-de-Feu. Jeune adulte, je me suis passionné pour Sigmund Freud, Walter Benjamin, Viktor Klemperer, je me suis plongé dans cette histoire et cela ne m'a jamais lâché. D'où mon intérêt profond pour les autels et les figurines de Boltanski.

Propos recueillis par Arnaud Merlin

2023

Les compositeurs

Kaija Saariaho

Kaija Saariaho s'est éteinte à Paris le 2 juin 2023. En octobre 2022, l'Orchestre de Paris a donné la création française de *Vista*, sa pièce pour orchestre. Auparavant, son opéra *Innocence*, créé au Festival d'Aix-en-Provence 2021, avait reçu la Victoire de la Musique classique 2022 catégorie « Composition ». Après avoir étudié les arts visuels à l'Université des arts industriels d'Helsinki, Kaija Saariaho se consacre, à partir de 1976, à la composition avec Paavo Heininen à l'Académie Sibelius. Elle étudie avec Klaus Huber et Brian Ferneyhough à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brisgau (1981-83), et s'intéresse à l'informatique musicale à l'Ircam durant l'année 1982. Son parcours est jalonné de prix : Kranichsteiner pour *Lichtbogen* (1986), Ars Electronica et Italia pour *Stilleben*

(1988), Grand prix des compositeurs des lycéens en 2013 pour *Leino Songs*. Son style, fondé sur des transformations progressives du matériau sonore, culmine avec le diptyque pour orchestre *Du cristal et ... à la fumée*. Amin Maalouf rédige le livret de son opéra *L'Amour de loin*, qui sera mis en scène par Peter Sellars et dont l'enregistrement par Kent Nagano recevra un Grammy Award en 2011. Le travail de composition de Kaija Saariaho s'est souvent fait en compagnonnage avec d'autres artistes : le musicologue Risto Nieminen, le chef Esa-Pekka Salonen, le violoncelliste Anssi Karttunen, la flûtiste Camilla Hoitenga, les sopranos Dawn Upshaw et Karita Mattila, ou encore le pianiste Emanuel Ax. Sa musique est publiée en exclusivité par Chester Music et Edition Wilhelm Hansen.

Michaël Levinas

Né à Paris en 1949, Michaël Levinas suit le cursus du Conservatoire de Paris, où il a comme maître Vlado Perlemuter, Yvonne Lefébure et Yvonne Loriod, ainsi qu'Olivier Messiaen pour la composition. En 1974, il est cofondateur du groupe L'itinéraire, avant d'être pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. L'œuvre de Michaël Levinas n'a jamais cessé d'examiner le domaine du timbre et de l'acoustique, notamment dans des pièces comme *Appels*, *Ouverture pour une*

fête étrange ou *La Conférence des oiseaux*. Il a aussi composé des opéras : *Gogol* (1996) d'après *Le Manteau* de Nicolas Gogol est créé par le festival Musica de Strasbourg, l'Ircam et l'Opéra de Montpellier dans une mise en scène de Daniel Mesguich ; *Les Nègres*, d'après la pièce de Jean Genet, dont le compositeur a écrit le livret, est créé en 2004 dans une mise en scène de Stanislas Nordey ; *La Métamorphose*, d'après Franz Kafka, est créé en mars 2011 à

l'Opéra de Lille ; *Le Petit Prince*, d'après Antoine de Saint-Exupéry, est créé en 2015 à l'Opéra de Lausanne dans une mise en scène de Lilo Baur. Son oratorio *la Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* a été créé en 2017 à l'église Saint-François de Lausanne, et son *Concerto pour violoncelle* en 2022 par Henri Demarquette et l'Orchestre national Avignon-Provence sous la direction de Debora Waldman. Invité par de grands festivals de musique contemporaine

européens, Michaël Levinas y a joué des œuvres de Stockhausen, Boulez, Messiaen, Ligeti. Ses œuvres sont jouées par les grands interprètes d'aujourd'hui, en France et à l'étranger. Il a enseigné la composition dans de prestigieuses académies, notamment les cours d'été de Darmstadt, le séminaire de Royaumont et l'École supérieure de musique de Barcelone. Il a été élu en 2009 à l'Académie des Beaux-Arts.

Frédéric Durieux

Né en 1959 à Paris, Frédéric Durieux commence le piano à l'âge de 5 ans. Il poursuit sa formation au CNR de Grenoble, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient un premier prix d'analyse (1984) dans la classe de Betsy Jolas et un premier prix de composition (1986) dans la classe d'Ivo Malec. Ses œuvres sont jouées par l'Ensemble intercontemporain dès 1985, tandis qu'il poursuit sa formation en recherche musicale à l'Ircam. Nommé pensionnaire à la Villa Médicis à Rome (1987-89), il y compose *Parcours Pluriel*, une commande de l'ensemble L'itinéraire et sa première partition pour ensemble et électronique. Son catalogue comprend à ce jour près de soixante œuvres pour des effectifs variés. Les partitions de Frédéric Durieux font souvent référence à des œuvres poétiques (Yves Bonnefoy, Emmanuel Hocquard, Paul Celan, Friedrich Hölderlin, Ayukawa Nobuo et Philippe Beck) ou

dramatiques (Howard Barker, Samuel Beckett). L'art plastique inspire également son travail, notamment les œuvres de Barnett Newman, Cy Twombly ou Christian Boltanski. Frédéric Durieux a écrit depuis 1986 de nombreux articles ; l'ensemble de ses écrits et entretiens a été réuni en 2019 sous le titre *L'Espace des possibles* (éditions Aedam Musicae). Il enseigne depuis 1990 au CNSMDP : d'abord l'analyse puis, depuis 2001, la composition. Il a donné de nombreuses conférences et master-classes en Europe, en Asie et en Amérique. Frédéric Durieux est officier dans l'ordre des Arts et Lettres. Il a reçu le prix Prince Pierre de Monaco ainsi que le prix Florent Schmitt de l'Académie des Beaux-Arts. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Jobert (France), Edizioni musicali Rai Com (Italie) et Impronta-Edition UG (Allemagne).

Les interprètes

Emmanuelle Ophèle

Emmanuelle Ophèle étudie avec Jean-Pierre Chambon, Patrick Gallois et Ida Ribera, avant de poursuivre sa formation dans la classe de Michel Debost au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle obtient un premier prix de flûte. Elle entre à l'Ensemble intercontemporain à l'âge de 20 ans. Attentive au développement du répertoire et aux nouveaux terrains d'expression offerts par la technologie, elle prend rapidement part aux créations recourant aux techniques les plus récentes : *La Partition du ciel et de l'enfer* pour flûte Midi et piano Midi de Philippe Manoury (enregistré chez Adès) ou *...explosante fixe...* pour flûte Midi, deux flûtes et ensemble

instrumental de Pierre Boulez (enregistré chez Deutsche Grammophon). Elle participe également à l'enregistrement du *Marteau sans maître* de Boulez (Deutsche Grammophon, 2005, sous la direction du compositeur). Titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement artistique, elle est professeur au Conservatoire de Montreuil et est invitée dans de nombreuses académies, parmi lesquelles celles d'Aix-en-Provence, de Lucerne, de Suc-et-Sentenac et de Val d'Isère. L'ouverture sur un large répertoire, du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'improvisation, est un axe majeur de son enseignement.

Clément Marie

Diplômé du master Ingénierie Sonore obtenu à l'ISB de Brest en 2007, Clément Marie intègre l'équipe son de l'Ircam pendant un an. Il approfondit alors sa maîtrise des outils de production sonore, les techniques de sonorisation appliquées à la diffusion spatialisée, l'informatique musicale et le suivi de création. Depuis lors, il collabore étroitement avec l'Ircam en tant qu'ingénieur du son indépendant pour la création et la diffusion d'œuvres contemporaines en France et à l'étranger. Il intervient au sein du Coursus de pédagogie de l'Ircam de 2011 à 2015 et coordonne les équipes son du festival ManiFeste de

l'Ircam depuis 2018. Il collabore régulièrement avec l'ensemble Cairn, l'Ensemble intercontemporain ou encore le trio KDM, et a participé à la création de pièces des compositeurs Jérôme Combier, Aurélien Dumont, Lucas Fagin, Liza Lim, Jonathan Harvey, Clara Iannotta, Luis Naón, Florence Baschet, Lisa Streich, Philippe Manoury, et d'autres. Clément Marie exerce également son métier d'ingénieur du son dans l'univers des musiques actuelles, du jazz, des musiques du monde et de la musique électronique aux côtés d'artistes tels que Bachar Mar-Khalifé (France-Liban), Bruce Brubaker (États-Unis), Max Cooper

(Royaume-Uni), Édouard Ferlet (France), Malik Djoudi (France), Aufgang (France-Liban), Marcel Khalifé (Liban), Rami Khalifé (France-Liban),

Vanessa Wagner et X Murcof (France-Mexique), Pascal Schumacher (Luxembourg), etc.

Marzena Diakun

Étant donné ses débuts précoces à la tête d'un orchestre, Marzena Diakun a acquis à un très jeune âge le statut de cheffe expérimentée. Les œuvres symphoniques et chorales de Beethoven, Brahms, Bruckner, Mahler, Rachmaninoff, Scriabine et Chostakovitch sont devenues son graal musical quotidien. Très demandée pour ses interprétations des compositeurs de France et de Bohême, elle accorde une attention particulière aux grands maîtres polonais – Penderecki, Karłowicz et Szymanowski – dans sa programmation. Depuis septembre 2021, elle est directrice artistique et cheffe principale de l'Orchestre et Chœur de la Communauté de Madrid (ORCAM), et combine son travail régulier dans la capitale espagnole avec ses projets en tant que cheffe invitée. Elle entretient une relation

particulière avec certains orchestres qu'elle dirige de manière récurrente, notamment l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Symphonique de la Principauté des Asturies (OSPA), l'Orchestre de la Suisse Romande et la Nordwestdeutsche Philharmonie. Sa nouvelle relation avec l'Ensemble intercontemporain est l'aboutissement de deux décennies de création et d'interprétation de nouvelles œuvres de compositeurs contemporains espagnols, néerlandais, autrichiens et polonais. Son CD *Polish Heroines of Music*, consacré aux compositrices polonaises, est la preuve de son savoir-faire et de son engagement. Devenue enseignante et mentor, elle se souvient avec gratitude du soutien de chefs d'orchestre renommés, tels Kurt Masur, Pierre Boulez ou Marin Alsop.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés

sous la direction du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce

cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses

actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize. Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Philippe Grauvogel
Thibaud Rezzouk

Clarinettes

Martin Adámek
Jérôme Comte

Bassons

Marceau Lefèvre
Paul Riveaux

Cors

Jean-Christophe Vervoitte
Jean-Noël Weller*

Trompettes

Lucas Lipari-Mayer
Clément Saunier

Trombone

Lucas Ounissi

Tuba

Jérémie Dufort*

Percussions

Gilles Durot
Aurélien Gignoux

Pianos

Hidéki Nagano
Dimitri Vassilakis
Sébastien Vichard

Harpe

Valeria Kafelnikov

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diego Tosi

Altos

Odile Auboin
John Stulz

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
Renaud Déjardin

Contrebasse

Simon Drappier*

* musicien supplémentaire

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

PIERRE BLEUSE, DIRECTEUR MUSICAL

SAISON 2023-24

JEUDI 14 SEPTEMBRE – 20H00

IN BETWEEN MNEMOSYNE

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 13 OCTOBRE – 20H00

LES ESPACES ACOUSTIQUES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS
PIERRE BLEUSE, DIRECTION

SAMEDI 4 NOVEMBRE – 20H00

SPIRIT OF TIME

ENNO POPPE, DIRECTION

SAMEDI 25 NOVEMBRE – 17H30

UNE OFFRANDE À LA PAIX

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
PATRICIA KOPATCHINSKAJA, VIOLON

SAMEDI 25 NOVEMBRE – 20H00

QUAERENDO INVENIETIS

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 20H00

GRAND SOIR NUMÉRIQUE

YUE BAO, DIRECTION

MERCREDI 10 JANVIER – 20H00

ANNIVERSAIRE PÉTER EÓTVÖS

PÉTER EÓTVÖS, DIRECTION

JEUDI 15 FÉVRIER – 20H00

CARTE BLANCHE À ESA-PEKKA SALONEN

ORCHESTRE DE PARIS
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ESA-PEKKA SALONEN, DIRECTION

DIMANCHE 10 MARS – 16H00

ALICE ET LE MIROIR

MATHILDE BARTHÉLÉMY, VOIX
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ÉTUDIANTS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE
AURÉLIE HUBEAU, MISE EN SCÈNE

JEUDI 21 MARS – 20H00

OMBRES ET LUMIÈRES

MARZENA DIAKUN, DIRECTION

VENDREDI 29 MARS – 20H00

IN BETWEEN WATERS

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 26 AVRIL – 20H00

ART OF METAL

JONATHAN NOTT, DIRECTION

LUNDI 27 MAI – 20H00

BOHÈME

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

VENDREDI 31 MAI – 19H00

DU TERRAIN À LA SCÈNE

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE CAVÉ (PARIS)
MARTIN GRANDPERRET, CHORÉGRAPHIE
Œuvres d'Aline Gorisse, Daphné Hejebri, Manon Lepauvre et Jawher Matmati

VENDREDI 7 JUIN – 20H00

RÉPLIQUES

LIN LIAO, DIRECTION

LUNDI 17 JUIN – 20H00

MARDI 18 JUIN – 20H00

MERCREDI 19 JUIN – 20H00

SASHA WALTZ & GUESTS

SASHA WALTZ, CONCEPT, CHORÉGRAPHIE

RÉSERVATION SUR

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

ENSEMBLE
INTER
CONTEM
PORAIN



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

ADRIEN M & CLAIRE B



EN AMOUR

MUSIQUE **LAURENT BARDAINNE**
CHANT **NOVEMBER ULTRA**

INSTALLATION
IMMERSIVE
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HILLORE ORFÈRE



ÎLE DE
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

